

La Bade

Cette gracieuse demeure, sis sur la place de la Bascule à l'angle des rues de Morannes et de la Trècherie, est un grand corps de logis à étage dont la construction remonte au 18^{ème} siècle. Nous retrouvons, ici encore, tout le raffinement de cette époque qui vit fleurir nombre de propriétés dans notre village sous l'impulsion de Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, ministre de Louis XIV. Bien que demeurant le plus souvent à Versailles ou dans son château de Sablé, il restait seigneur de Précigné et propriétaire de celui de Bois-Dauphin. Ainsi Pierre-Jacques Le Breton de la Touranière, qui réside à La Bade au milieu du 18^{ème} siècle, occupe la charge de Lieutenant des chasses du marquis de Torcy. Cette fonction lui procure, sans aucun doute, une aisance financière qui lui permet d'entretenir et d'embellir cette propriété que nous contemplons aujourd'hui. Son grand-père l'avait acquise en 1661 de la famille Taillebois qui la possédait depuis le milieu du 16^{ème} siècle. Mais la terre de la Bade était de fort ancienne origine et devait, autrefois, foi et hommage à la Commanderie des Templiers, sa proche voisine. A cette époque, elle présentait un tout autre aspect architectural. Ainsi, grâce à un acte de 1415, nous apprenons que Huet de Baïf, seigneur d'Epineu le Chevreuil est possesseur de l'*« hébergement de la Bade avecques les vignes et les terres des environs. Ledit hébergement, sis tout en une partie, joignant les choses de l'hôpital de Précigné (la maison des hospitaliers, c'est-à-dire la Commanderie) d'un côté et d'autre le chemin par lequel on va de la Regoissière au Pé, en la paroisse de Saint Martin de Précigné ».*

Ce Huet de Baïf n'était pas un mince personnage puisque, lieutenant du capitaine d'Angers et écuyer du Roi et la Reine de Sicile (Louis d'Anjou et Yolande d'Aragon). Son fils, qui lui succéda en ces lieux, était maître d'hôtel du roi Charles VII (le roi de Jeanne d'Arc). Son petit-fils effectua avec son épouse un pèlerinage à Jérusalem. Ils eurent trois enfants dont l'un sera ambassadeur en France à Venise et père du grand poète de la Pléiade, Jean-Antoine de Baïf, ami de Ronsard et de Du Bellay. Cette célèbre famille trouve ses racines dès 1228 au manoir du Baïf à Pincé.

La Bade, qui passa successivement dans les mains de nombreux notables de notre village, puisqu'on y relève la présence de Pierre Le Breton, procureur fiscal, de Pierre Gaultier, notaire, de Victor Bréhier, avocat, de Vincent Cardinne, percepteur, etc., vient de trouver une nouvelle destinée.

Maryse Morin



Aujourd'hui gîte rural, la Bade est une propriété privée qui ne se visite pas.

La Bade, qui passa successivement dans les mains de nombreux notables de notre village, puisqu'on y relève la présence de Pierre Le Breton, procureur fiscal, de Pierre Gaultier, notaire, de Victor Bréhier, avocat, de Vincent Cardinne, percepteur, etc., vient de trouver une nouvelle destinée.

Moi, Marguerite Lyrot épouse de Maître Pierre Le Breton de la Touraudière, procureur fiscal de Précigné, je suis venue habiter la Bade en l'an 1661.

J'y ai mis au monde 8 enfants tous baptisés en l'église Saint Martin de Précigné qui se trouve juste en face de notre belle demeure.

J'aime à rêver dans le parc qui l'entoure en évoquant la mémoire de ceux qui m'ont précédée en ces lieux.

Parfois, j'évoque avec mes filles, Louise et Renée, les premiers possesseurs de cette terre, la famille de Jean-Antoine de Baïf, ami de Pierre de Ronsard et de Joachim du Bellay dont les membres se sont succédés ici durant six générations.

Assise sur un vieux banc de pierre moussu, j'ai plaisir à réciter à mes enfants ces vers immortels du grand poète :

« La froidure paresseuse
De l'hiver a fait son temps ;
Voici la saison joyeuse
Du délicieux printemps.

La terre est d'herbe ornée
L'herbe de fleurettes l'est ;
La feuillure retournée
Fait ombre dans la forêt.

[...] Mais oyez dans le bocage
Le flageolet du berger,
Qui agace le ramage
Du rossignol bocager. »